

Bibliothèque numérique

medic@

Duret. *Advis sur la maladie*

A Paris, chez Claude Morel, 1619.

Cote : 90958 t. 70 n° 3

ADVIS SVR LA MALADIE.

De Mous. Duran



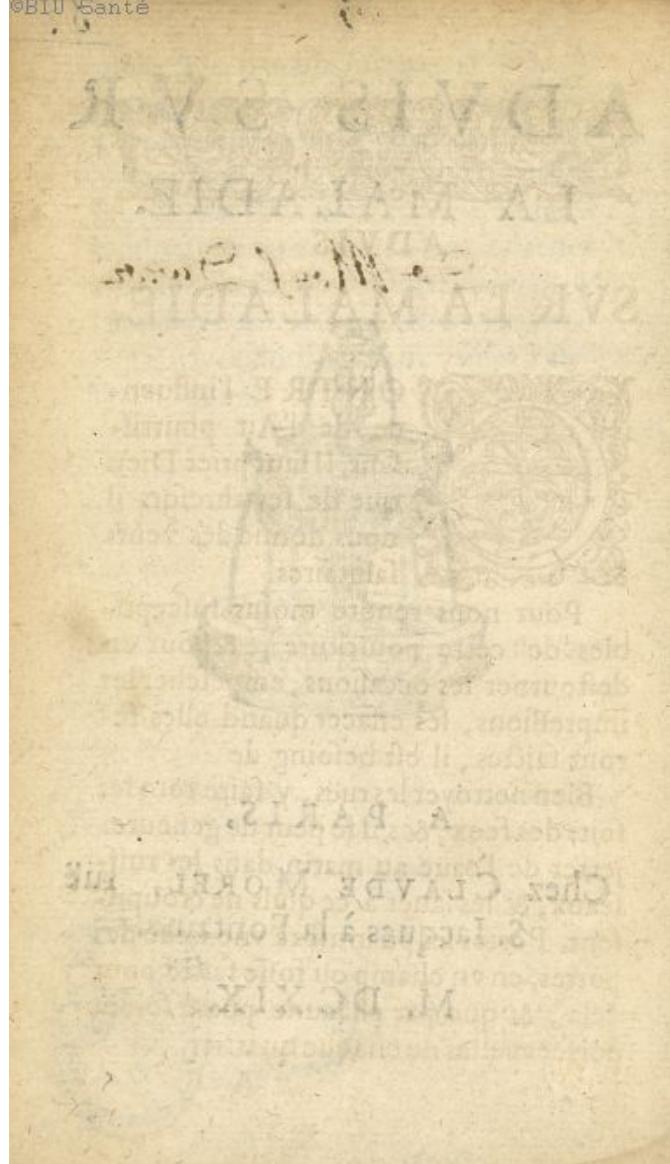
A PARIS,

Chez CLAVDE MOREL, rue
S. Jacques à la Fontaine.

M. DC XIX.



0 1 2 3 4 5





ADVIS SVR LA MALADIE.

CONTR E l'influen-
ce de l'Air pourris-
sant, Il faut prier Dieu
que de ses thresors il
nous donne des vents
salutaires.

Pour nous rendre moins suscepti-
bles de cette pourriture , &pour en
destourner les occasions, empescher les
impressions, les effacer quand elles se-
ront faites , il est besoing de

Bien nettoyer les ruës , y faire tous les
soirs des feux , &s'il se peut de gencure:
jetter de l'eaüe au matin dans les ruis-
seaux , & les lauer à ce qu'ils ne croupis-
sent. Porter les puantises à vne lieüe des
portes, en vn champ ou fosse faicte pour
cela , & que par châcune porte soient
portees celles de châque quartier.

A ij

4 ADVIS SVR LA

Defendre de remuer les ordures & fumiers qui sont proches de la porte sainte Antoine, Ne gueres fouyr la terre au dedans ou aupres de la ville: Differer l'entreprise de la closture de la ville: Defendre les vuidanges des chausses puantes.

Oster suivant les Ordōnances les nourritures de lapins & de pigeons.

Assommer les chiens qui vaguent par les rues. Faire bien lauer les tueries & escorcheries.

Faire cesser les grandes assemblies, & les foules non necessaires; du Palais, de l'Vniuersité & des Mendians, Renuoyāt les escholiers de l'Vniuersité chez leurs patens, & les estudians des Religions châcun en son Conuent: Mettre au large les enfans de la Trinité, & du S. Esprit, les pauures des Hospitaux.

Tenir les maisons nettes, les parfumer soir & matin de vinaigre, qui feroit encôtres meilleur si l'on y auoit faict tremper de la sauge & du genevre, sans crainte du mal de teste qui n'en est que passager: Pour cela les cassolettes d'eau & de vinaigre avec quelques clous de gi-

MALADIE.

rofle, peleures de Citron ou d'Oranges,
sont bonnes.

Et chacun pourra porter par les ruës
des esponges ou mouchoiers trempez
en ce vinaigre, auquel l'on pourroit ad-
iouster de l'Angelique, de l'énuile, clous
de girofle & choses semblables, si cela
ne le rendoit trop aspre. Et certes les
vinaigres rozart, suzart & d'ceillets, sont
les meilleurs de tous. Quant aux citrons
percés de clous de girofle, ils eschauf-
fent trop le cerueau & le cœur.

Icy châcun sera aduerty de pouuoir
porter des tuyaux de plume pleins de vif
argent, mais non de l'Arsenic.

Admonester le peuple de ne point de-
meurer oisif par les ruës, ny aux portes
des maisons, apres le Soleil couché.

Conseiller de moderer le trauail de
corps & d'esprit, de ne se point eschau-
fer, ny lasser, ny passionner; n'endurer
ny faim ny foif: s'abstenir des femmes.

Ne point manger de frui&ts cruds, ny
de salades cruës, ny de lait en aucune
façon: peu de persil, raves, oignons;
& pastisseries: bien tremper le vin.

Ne point manger aussi du poisson mort

A iij

6 ADVIS SUR LA
sans estre tué, de maree puante; & ordon-
ner que les bouchers tuérôt au soir pour
le matin, & au matin pour le soir.

Laisser les maistres des maisons châcun
chez soy s'ils deuiennent malades, en
faire vuidre les locataires, clore les mai-
sons infectées, iusques à quarâtaine: En
oster les nattes, puis y allumer du feu par
les chambres, & passer par dessus les
meubles, des bassinoires pleines de bra-
zier allumé.

Que chacun se diminue de sang, s'il
abonde, ou s'il est trop eschauffé.

Se purge aussi châcun avec sa mede-
cine accoustumee: Quant aux pilules
de Ruphus, composees de Myrrhe, aloé,
& saffran, elles ne sont bonnes que pour
les vieillards, & encors véritablement
pituiteus, & d'vng temperament froid
& humide.

Affaisonner les nourritures, de verjus
ou vinaigre, ou de jus de Citron &
Orange: succer volontiers les Oranges.
Le jus des oxeilles pilées, vn peu boüilly
avec du succhre, est cordial, bon à chasser
la pourriture & à lascher le ventre.

Aduiser aussi le peuple de ne plus

MALADIE.

7

boire d'eaüe de riuiere, laquelle à Paris ne vault rien au dessous des ponts, De prendre tous les matins quelques grains de vieil Mithridat ou theriaque, avec autant d'onces d'Oxicrat fait de huit parties d'eaüe & vne de vinaigre, C'est à sçauoir, cinq grains pour les plus forts, vn grain pour les plus foibles & petits iusques à sept ans: pour les autres, à proportion : car les petits enfans au maillot ne se peuuent préseruer que par cela que l'on donne aux nourrices.

Ceux qui peuuent mieux porter la des pense, prendrōt trois grains de cōfēction d'hyacinthe, autant de celle d'Alkermes, avec douze fois autant de conserues de roses rouges, violettes, bouroches, bulgoses, nenuphar, également meslees, & prendront par la dessus vn botūllon assaisonné d'Oxitriphylum, ou bien vne verree d'eaüe avec vn quart de vin.

Les plus delicats, spécialement les femmes grosses, auront au lieu de confection d'hyacinthe & d'Alkermes, du bol Armene & de la terre scellee iusques à trois grains de chacun pour prise, en vne cuilleree d'eaüe rose avec vne

8 ADVIS SUR LA
goutte de vin blanc , quelque peu de
succre rosart perlé.

Nous faisons estat de la raclure d'yo-
uoire , de la pouldre de perles , Corail
rouge , Hyacinthe , Rubis , Esmerau-
des , Grenats , Saphirs : mais de la Hy-
acinthe & du Rubis , par dessus tout .

L'on peut pour le peuple faire bouil-
lir de grandes chauderonnes de graine
de geneure en son propre suc , puis le
tirer avec des presses estant cuit , pour
en donner demie dragme tous les iours
au matin , puis à boire , ou bien yn boüil-
lon par dessus .

L'on peut aussi mesler quatre parties
de graine de geneure , trois parties de bol
Armene ou terre seellee , les bié piller , &
ramasser avec huile d'olif , pour en vser
dix grains avec demy cuillerée d'hydro-
mel : C'est ce que les anciens appellent
Antidote prognosticq .

La meslange de ruë , figues , noix &
sel , ne semble pas de bon vslage , non plus
que les tablettes d'Angelique , énula , &
theriaque , qui pourroient causer des fie-
ures ardentes aussi mortelles que la peste .

Les eauës qui font euaporer le corps
sont

sont bonnes à vser en ce temps, si l'on les mesle avec vne sixiesme partie de jus de Citron, l'eaüe d'oxeille, oxytriphyl-lum, bourroche, buglose, scabieuse, renouee, soucy, melisse, chardon benit, reine des prez, betoyne, romarin, scor-dium, angelique, archangelique, au-trement silphium : desquelles les six pre-mieres doiuent estre d'vsage plus com-mun à ceux qui ne sont point malades: les autres pour les malades ou ceux qui en approchent: car autrement faut il traitter ceux qui en approchent que ceux qui n'en approchent pas: autre-ment ceux qui sont malades que ceux qui ne le sont pas.

Ceux donc qui s'approchent des ma-lades, se fieront à la Theriaque ou au Mi-thridat, de lvn desquels ils prendront le double de la doze des autres, c'est à dire dix grains, l'Oxycrat par dessus; quatre heures apres disner prendront deux onces de la meslange de toutes les eauës sus-dites avec deux drachmes ou enuiron de vinaigre ou de ius de citron, ou demie once de syrop acetueux simple.

Ceux qui se sentent frappez de char-

B

10 ADVIS SVR LA
bon ou bubon, ou qui avec assoupissem-
ent ou furie , estincellement d'yeux,
font trauaillez de vomissement & de las-
cheté de forces , qui sont marques pour
croire ou soupçonner la peste, viendront
à deux scrupuls le premier iour , quatre
le second , s'ils s'en sont oublierz le pre-
mier ; à deux drachmes, le troisiesme s'ils
sen sont oublierz aux deux premiers :
Mais ie croy qu'il n'y aura personne si peu
soucieux de sa vie qui vucille oublier à en
prendre dés aussi tost , au moins le iour
mesme qu'il se sentira atteint de ce mal si
perilleux: & sera reiterée la doze de huit
en huit heures, de la façon que ie l'escri-
ray,iusques à ce que le malade se trouue
sans mal de cœur , sans assouissement , &
se sente fortifié.

Mais d'autant que le feu de la fieure se
peut allumer par la Theriaque ou Mi-
thridat en dechassant la pourriture, voicy
comme ie m'y voudrois gouerner.

Prenez donc de ladite Theriaque qua-
rante grains , de Camphre cinq grains,
de crystal de roche dix grains, destrem-
pez les en quatre onces des eauës des-
crites , avec demie once de syrop acc-

MALADIE.

II

teux ou de ius de citron , faictes breuuage auquel si vous adioustez dix grains de Topaze , autant d'Hyacinthe & de Rubis , pour ceux qui en ont le moyen , vous ferez quelque chose de meilleur .

Nous auons Dieu mercy l'experience de l'antidote d'Auicenne que nous poumons ainsi accommoder .

Prenez vne dragme de bol Armene , ou bien à son deffault de terre scellée , puluerisez le subtilement & le destrempez en deux onces d'eauë rose , vne de fleur d'orange , vne de scabieuse , vne de vin blanc , vne de syrop de limons , faictes breuuage pour les delicats , pour les femmes grosses , pour les enfans .

Quelqu'vn qui seroit tombé malade apres auoir mangé quantité de fruits , salades , ou champignons , pourroit commencer son traictement par deux drachmes de l'antidoté prognostic , en vn once d'oximel , & trois onces d'eauë d'orge simple , en intention de vomir ; puis venant deux heures apres à prendre la theriaque , y adiousteroit vn scrupul de sel nitre .

Icy il se faut souuenir de ce que nous
B ij

¶ ADVIS SVR LA
auons dict de la proportion qu'il faut gar-
der de la quantité du remede, à celle des
forces & de l'aage.

Deux heures apres vne des prises de
l'antidote , iusques à deux heures pres de
la prise suiuante : Les malades seront plé-
nemment nourris de iaulnes d'œufs mollets
à la coque, ou pochez en l'eau pour estre
mangez avec verjus de grain peu cuit a-
vec du souchre,ou mesme des œufs brouil-
lez au verjus : mais principalement de
bons consommez, espreintes ou destilés
de chair de mouton, veau, chapon : leur
boire sera des eauës susdites fils en ont,
sinon de la ptisane de raisins & reglissoe,
assaisonnée d'une huictiesme partie de
syrop acetueux simple , ou de jus de ci-
tron, ou d'une mesflange des syrops ace-
teux de verjus & de grenades.

Tel se trouuera qui ne se pourra passer
de vin & de quelques rosties qui en se-
ront assaisonncées.

En cas de plenitude ou de grande
fieure essentielle, il faut saigner du pied,
scarifier les iambes autour des cheuilles,
& les fessés , iusques à ce que l'apostume
paroisse au col ou en l'aixelle , car lors

MALADIE.

13

nous serons tenus de saigner du bras du costé de l'apostume.

Toutes purgations seront defenduës, estant meilleur se contenter de clysteres, si ce n'est que nature nous y voulust conuier par quelque bon flus de ventre qui semblaist soulager, mais imperfaictement: car en ce cas il y aura lieu aux infusions de sené & de rhubarbe avec canelle dans les eauës cordiales, & vn peu d'eauë therriacale, ne croyant pas ceux qui disent que le Mithridat ou vieille theriaque arreste les flux de ventre naturels & critiques.

Or il y a bien plus grande esperance de guarir ceux à qui le bubon, que l'on dit la peste, paroist dès le premier iour & auant la fieure, qu'à ceux à qui elle ne se monstrer qu'au deux ou troisiesme iour, & suruient à la fieure. Moins dangereusement sont malades ceux qui ont la peste en l'aigne, que ceux qui l'ont au col, & moins ceux-cy que ceux qui l'ont en l'aixelle; plus mortelle est l'enfleurue primitiue qu'à la suite du charbon, hors la glande que dans la glande: Mais en quelque iour qu'elle paroisse, & en

B iiij

14 ADVIS SVR LA

quelle façon que cela arrue, il est besoin d'y appliquer le cautere potentiel, & scarifier aussi tost l'escare sur laquelle on appliquera le suppuratif, & sur toute l'enflure l'emplastre Diachillum Gummosum avec vne quatriesme partie d'Oxicroceum.

Les charbons aussi dés qu'ils paroissent doivent estre cauterisez & scarifiez, & couverts de cataplasmes d'oxeille cuide sous les cendres, meslee d'un quart de suppuratif.

Je sçay que les Chirurgiens qui sont cōmis au traictement des malades, sont instruits de la pluspart de ces cōseils : mais toutesfois la chose iroit encore mieux s'ils estoient en cet œuvre conduits par des Medecins qui sçauroient considerer la varieté des subjets & des occasions qui auroient apporté cette maladie : la maniere de son abord, son accroissement & estat, ses progrez en essence & accidens; ses transports nuisibles ou salutaires; ses periodes & ses crises, suivant lesquelles considerations ils pourroient surgeoir, aduançer ou reculer, augmenter ou diminuer les remedes.

Il en faut donc auoir en bon nombre, les attirans par recompenses à s'exposer au peril, & déuoüer leur vie au seruice de Dieu, du Roy, & du public.

Le regret semble inutile d'auoir planté la maison de santé en lieu d'où le vent de Septentrion que l'on appelle Chassemort, semble la nous apporter par ce moyen: tout ainsi comme celuy du leuant appellé Porte-vie, nous est fait porte-mort par les infections du Faulxbourg S. Antoine. S'il y auoit lieu à reparer ceste faute, la place feroit meilleure hors les Faulxbourgs S. Marceau, d'où le vent est porté par dessus la ville, sans s'y arrêter, capable d'estre corrigé par son côtraire? Mais la meilleure assiette de toutes me sembleroit, soubz correction, celle de Grenelle au dessous de la ville, le long du courant de l'eauë, d'où il n'y a que le vent d'Afrique qui puisse repousser l'infection deuers la ville, & de bien loing. Car quant à ce qui s'objete du Louvre, la response est aisée, c'est à sçauoir que le Roy feroit mal conseillé de s'y tenir en temps de peste.

F I N.